



**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

5 juin 2008

L'ambiguïté des valeurs morales du Syndicat Universitaire britannique

Jonathan Dahoah Halevi*

A l'occasion de sa conférence annuelle du 28 mai 2008, le Syndicat Universitaire britannique (University and College Union - UCU), le plus grand syndicat d'universitaires et de personnel des universités au Royaume-Uni, a proposé de voter un nouveau boycott universitaire d'Israël. La motion proposée demandait aux membres "de considérer les implications morales et politiques des liens éducatifs avec des institutions israéliennes et de débattre de l'occupation avec des individus et des institutions concernés, y compris des collègues israéliens avec qui ils collaborent."

Le monde universitaire israélien a déjà été visé ces dernières années par l'UCU, qui considère l'imposition d'un boycott comme l'adoption d'une morale contre "l'occupation israélienne" des territoires palestiniens, et comme une façon de faire pression sur le gouvernement israélien. La motion exigerait que les universitaires israéliens dénoncent la politique d'Israël comme condition préalable à tout contact universitaire normal. Le silence est considéré comme de la complicité, bien que les académiciens ne jouent aucun rôle officiel dans la prise de décision en Israël.

L'adoption de hautes valeurs morales est digne d'éloges. Cependant, la position de l'UCU au sujet du conflit israélo-palestinien est incohérente. En nette contradiction avec sa critique acerbe d'Israël, le syndicat n'a jamais condamné la politique terroriste du gouvernement Hamas ou les attaques terroristes quotidiennes de la bande de Gaza contre des cibles israéliennes.

* Le lieutenant-colonel (de réserve) Jonathan D. Halevi est un chercheur du Middle East and radical Islam au Jerusalem Center for Public Affairs. Il a cofondé l'Orient Research Group Ltd. et est un ancien conseiller de la section de planification politique du ministère israélien des Affaires étrangères.

Les standards moraux de l'UCU sont ambigus. Après une décision de son Congrès en 2007, des universitaires palestiniens ont été invités à participer à une série d'interventions dans des universités du Royaume-Uni. Quatre membres de la Fédération Palestinienne des Syndicats de Professeurs et Salariés des Universités (Palestinian Federation of Unions of University Professors and Employees - PFUJUPE) ont participé à des réunions dans tout le Royaume-Uni en Avril 2008, représentant les universités palestiniennes de Bir Zeit (Ramallah), d'Al-Najah (Naplouse) et de Bethléem. Les discussions entre l'UCU et le PFUJUPE ont tourné autour de la promotion de la coopération et du soutien aux institutions universitaires palestiniennes, ignorant la présence d'organisations terroristes palestiniennes dans ces établissements.

Pendant la deuxième Intifada, l'Université Al-Najah a été - à juste titre - baptisée l'Université des Terroristes Suicide et des centaines d'étudiants d'Al-Najah sont membres du Hamas, du Jihad Islamique Palestinien, du FPLP et d'autres organisations terroristes palestiniennes. Plusieurs d'entre eux ont été des terroristes suicide impliqués dans des attaques terroristes contre des cibles israéliennes civiles. Le syndicat étudiant d'Al-Najah est traditionnellement contrôlé par le Hamas et ses activistes utilisent les infrastructures de l'université pour diffuser leur idéologie islamique radicale et recruter de nouveaux membres. Ces dernières années, les présidents du syndicat étudiant ont également occupé de hautes positions au sein de la branche armée du Hamas, les Brigades Izz al-Din Al-Qassam, tel Qais Adwan par exemple. De même, des étudiants du Hamas, brandissant des armes à feu et portant des ceintures explosives, ont manifesté dans l'université pour vanter les attaques suicide, y compris celles commises par leurs pairs.

Le Hamas est aussi fier de sa présence prépondérante à l'Université de Bir Zeit. Le 23 avril 2008, le mouvement a publié un communiqué officiel saluant son organisation étudiante, le Bloc Islamique, pour ses accomplissements remarquables aux élections du syndicat étudiant. Des étudiants du Hamas des Universités de Bir Zeit et de Bethléem ont été impliqués dans des attaques terroristes contre Israël, y compris dans l'envoi de terroristes suicide chargés de commettre des attaques dans des villes israéliennes.

La situation est la même dans toutes les institutions universitaires palestiniennes en Judée, en Samarie et dans la bande de Gaza. L'Université Islamique de Gaza est contrôlée par le Hamas. Le Président de l'Université, Jammal Al-Khoudari, a été officiellement soutenu par le Hamas dans sa campagne pour l'élection au Parlement en 2006. D'éminents doyens et professeurs sont des leaders du Hamas bien connus, tels le Dr. Nazzar Abd Al-Qadir Rayyan, le Dr. Atef Adwan, le Dr. Ahmed Abu Halabia, le Dr. Yunis Al-Astal, le Dr. Saleh Al-Riqab et Ismail Radwan.

Rayyan est également l'ancien commandant des Brigades Izz al-Din al-Qassam au Nord de la bande de Gaza. Son fils Ibrahim âgé de 17 ans a effectué une attaque suicide dans la

communauté israélienne d'Eli Sinai le 2 octobre 2001. Lorsque le Dr. Rayyan a été informé de la mort de son fils, il a déclaré (selon le site Internet du Hamas), "Aujourd'hui ont lieu les noces d'Ibrahim. Il est le premier *jihadiste* de la famille. Je suis fier de lui et de ses actes, parce que la nation a besoin d'autres [sacrifices]..." Ibrahim est un homme, bien que jeune. J'attends de n'importe quel jeune comme lui qu'il fasse le même sacrifice et même plus pour la nation. Il a été élevé dans l'amour du *jihad* et de l'*istishhad* [le martyr pour Allah]. "

Les universités palestiniennes sont un nid pour les organisations terroristes. La décision d'améliorer les relations avec les universités palestiniennes tout en envisageant un boycott des institutions israéliennes devrait soulever des interrogations quant à la valeur des standards moraux de l'UCU ainsi qu'à ses motifs véritables.